

**Fortin, Marcel, Lorraine Dubreuil, and Cheryl A. Woods, eds.,  
*Canadian Fire Insurance Plans in Ontario Collections,  
1876–1973.* Association of Canadian Map Libraries and  
Archives: Ottawa, 1995. Illus. Pp i–x, 1–107. \$22 paper**

John H. Taylor

Volume 24, numéro 2, march 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1016603ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1016603ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urban History Review / Revue d'histoire urbaine

ISSN

0703-0428 (imprimé)

1918-5138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Taylor, J. H. (1996). Compte rendu de [Fortin, Marcel, Lorraine Dubreuil, and Cheryl A. Woods, eds., *Canadian Fire Insurance Plans in Ontario Collections, 1876–1973.* Association of Canadian Map Libraries and Archives: Ottawa, 1995. Illus. Pp i–x, 1–107. \$22 paper]. *Urban History Review / Revue d'histoire urbaine*, 24(2), 62–62. <https://doi.org/10.7202/1016603ar>

pu mener à davantage de combinaisons. À titre d'illustration, les prérogatives et les obligations liées aux rôles de père, d'époux, de mère, d'épouse, de fille ou de fils, apparaissent dans l'ouvrage comme des données indépendantes. Pourtant, ne sont-elles pas sujettes à des transformations que le matériel même de *Familles ouvrières* permettrait déjà d'examiner? Comment se fait-il, par exemple, qu'au cours des quarante années de l'étude, l'Assemblée législative du Québec ait pu modifier certaines dispositions du Code Civil relatives aux droits des femmes mariées? À un premier niveau, ce changement montre que l'appareil légal lui-même était capable de flexibilité; reste à savoir si la libéralisation correspondait à une transformation de la compréhension des obligations maritales au sein de l'élite politique et administrative. À un second niveau, se peut-il que les législateurs, en plus d'avoir leurs propres familles en tête, aient projeté dans cette mesure leur idée propre de l'évolution – observable ou désirable – des familles ouvrières? À un troisième niveau, se peut-il que les époux des familles ouvrières, de la même façon qu'ils étaient prêts à utiliser les tribunaux, aient conféré à l'appareil légal une certaine légitimité et qu'ils aient accepté, en partie du moins, les termes juridiques du mariage. De cette façon, les pratiques et les pressions des familles ouvrières ont peut-être eu une influence sur les transformations légales de la période. Ainsi, on peut traiter le sens que les adultes de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle attribuaient aux différences légales à l'endroit des sexes comme un objet d'analyse, au lieu de considérer les "complémentarités" et les "inégalités" comme des faits bruts. Pour résumer, en comptant les institutions judiciaires, religieuses et politiques trop définitivement au nombre des contraintes extérieures de la vie ouvrière, n'en vient-on pas à réduire le pouvoir de la classe démunie? N'en est-on pas réduit à attribuer l'avène-

ment subséquent de droits sociaux, économiques et culturels universels, ou encore la diminution des discriminations sexuelles, à des sursauts d'activités syndicales ou féministes difficiles à rattacher, à leur tour, aux "autres types de combats [qui] prirent place quotidiennement dans les familles où maris, femmes et enfants, parfois en conjuguant leurs efforts, parfois en dépit des uns et des autres, s'efforçaient de survivre et d'améliorer leurs existences"?(p. 296)

Ces réserves faites, plus que la plupart des études historiques de la vie ouvrière publiées à ce jour au Canada, *Familles ouvrières à Montréal* arrive à associer sources quantitatives et qualitatives en un portrait qui atteint par moment une remarquable force évocatrice.

Dominique Marshall  
Department of History  
Carleton University

---

**Fortin, Marcel, Lorraine Dubreuil, and Cheryl A. Woods, eds., *Canadian Fire Insurance Plans in Ontario Collections, 1876–1973*. Association of Canadian Map Libraries and Archives: Ottawa, 1995. Illus. Pp i–x, 1–107. \$22 paper.**

Most scholars of cities are familiar with the fire insurance plans, often associated with the Montreal engineer, Charles E. Goad, and his successors. But he didn't produce the first (D.A. Sanford of New York did), and from 1917 to 1975, the plans were produced by the Underwriters' Survey Bureau and its contractors.

But until now, users of these plans have lacked a catalogue that is both comprehensive and consistent and, according to the introduction, accurate. Dubreuil and Woods, who completed Fortin's initiative, found inaccuracies in the dating of many plans and corrected

them by checking every map set in the larger collections. They look to users to correct any remaining inaccuracies.

This catalogue, organized by place within province, notes only original paper copies of insurance "atlases", that is those that contain construction details. It also lists some three-dimensional drawings.

The work by Fortin, Dubreuil and Woods is an addition to a number of recent compendiums that will make the work of scholars simpler and more authoritative, but also, as in this case, open the way to more complex, comparative work.

With this volume both the possibilities and limits of research are immediately apparent, as are cost-effective strategies. It is clear, for example, that the bulk of any comparative work on a national scale could be done at the National Archives of Canada and the University of Western Ontario, with a variety of schemes that could be plotted for more limited work.

This compendium is another example of the fine bibliographical work we have been blessed with in recent years.

The volume is available from:  
Association of Canadian Map  
Libraries and Archives,  
c/o Visual and Sound Archives Division,  
National Archives of Canada,  
395 Wellington St., Ottawa, Canada  
K1A 0N3

John H. Taylor  
Department of History  
Carleton University